

6 RÉGION

NEUCHÂTEL Etudiant en dernière année au lycée Denis-de-Rougemont, Maxime Jeannerat, élabore un ouvrage scolaire insolite. Il met sur pied un spectacle de rock acrobatique de A à Z.

Un travail de maturité sur les planches

ANTONELLA FRACASSO

Ni «Don Quichotte de la Manche» de Cervantes, ni la théorie de la relativité d'Einstein n'ont inspiré le Vaudruzien Maxime Jeannerat pour son travail de maturité. En troisième année au lycée Denis-de-Rougemont (DDR), à Neuchâtel, il met sur pied un spectacle mêlant rock acrobatique, gymnastique et voltige. Un projet scolaire insolite que cet étudiant de 17 ans conçoit de A à Z. Une unique représentation de «Flying» sera donnée à La Riveraine, à Neuchâtel le 28 avril prochain.

En option spécifique espagnol et en option complémentaire sports, il a voulu se faire plaisir: «C'est un projet qui me ressemble. Je veux proposer au public un moyen de s'évader le temps d'un spectacle. Le titre est 'Flying' car le dénominateur commun des trois disciplines est l'envol, et c'est justement ce qui me plaît. La danse, elle, est comme la maïzena qui vient lier le tout.»

Inspiré par un champion de rock acrobatique

Danseur de rock acrobatique depuis l'âge de neuf ans au sein de la compagnie Tic Tac Rock Club de Cernier, Maxime Jeannerat s'est inspiré d'un as dans ce domaine, Maurizio Mandorino. «Il a participé à de nombreux spectacles que j'ai mis en scène, ça l'a rodé», fait remarquer l'ex-champion du monde de rock acrobatique. «Pour son travail de maturité, je lui ai donné quelques conseils, notamment pour la musique ou les lumières. Il a géré, il sait très bien où il va et ce qu'il veut.



Pour son spectacle «Flying», le lycéen Maxime Jeannerat a tout conçu et supervisé. De la mise en scène aux costumes, en passant par l'affiche. Cette dernière a été réalisée à partir de photos représentant les trois thèmes de son œuvre: voltige, rock acrobatique et gymnastique. DAVID MARCHON

C'est courageux de s'être lancé dans un si grand projet.»

Depuis l'été dernier, Maxime Jeannerat chorégraphie, coordonne et harmonise son travail de maturité. Pas moins de 22 artistes amateurs et bénévoles se relayeront sur les planches, dévoilant des acrobaties pendant

près d'une heure et demie: «Les corps ne ressentiront plus le poids de la gravité», souligne le lycéen, habitant de Chézard. Côté musique, Maxime Jeannerat a opté pour la diversité: «De la chanson française à l'électro en passant par le rap, pour que chacun puisse s'identifier à au moins un numéro.»

Projet d'ampleur

Ce projet rocambolesque a un coût. Là aussi, l'étudiant ne s'est pas laissé submerger par la tâche. «J'ai cherché des sponsors tels que la banque Raiffeisen. J'ai également demandé du soutien à des petites entreprises ou des commerces du Val-de-Ruz. Quant aux costumes, c'est ma mère qui s'en occupe. Elle a une énergie...», confie

le jeune homme. Guy Montandon, professeur de sport au DDR et mentor de Maxime Jeannerat pour son travail de maturité, a trouvé ce projet «démesuré à une époque où il doit préparer ses examens.» L'étudiant sera évalué sur un dossier de quinze pages, une présentation orale du travail de maturité et la représentation de «Flying». «Avec l'expert, nous irons le voir à la Riveraine. Tous les travaux de création, tel que l'ouvrage de Maxime, ont un aspect positif. Ce sont des éléments formateurs», indique le professeur.

Même s'il ne mesurait pas l'ampleur du projet au départ, le lycéen ne regrette en rien son choix: «Lorsqu'on nous a présenté

les thèmes, on nous a dit qu'il fallait compter environ 72 heures pour élaborer l'ouvrage. J'ai tout de suite pensé que je devais trouver un sujet qui me plaise. Je ne me serais pas vu passer autant d'heures sur un projet qui m'aurait ennuyé.»

A un mois et demi de la représentation de «Flying», Maxime Jeannerat semble satisfait: «J'ai pu compter sur beaucoup de gens, dont mes camarades de classes. C'est une bonne expérience qui me servira à l'avenir.»

INFO

Unique représentation «Flying», spectacle de Maxime Jeannerat présenté à la Riveraine, à Neuchâtel, dimanche 28 avril, à 17 heures. Etudiants: 5 francs /Adultes: 10 francs. Pas de réservations.

NEUCHÂTEL

Les parcomètres rapportent près de deux millions

En 2012, les 80 parcomètres multiples (quatre de plus qu'en 2011), les 14 horodateurs et les deux parkings avec barrières installés à Neuchâtel ont rapporté la somme de 1 831 129 francs, en 52 ramassages, peut-on lire dans le dernier rapport de gestion de la police de la Ville. Ce sont quelques francs de plus que l'année précédente, où ils avaient représenté pour la Ville une manne de 1 813 896 francs et 50 centimes.

L'argent transporté l'an dernier atteint tout de même un poids total de 13 136 kilos (13'212 kilos en 2011), soit 69 645 rouleaux de monnaie (70 577 une année auparavant). Enfin, le nombre total de tickets distribués aux horodateurs et barrières se monte à 847 000, soit 17 000 de moins qu'en 2011.

Dans un registre de stationnement un peu plus sauvage, la police de la Ville a saisi l'an dernier 78 vélos abandonnés sur la voie publique. Quarante-sept ont pu être vendus pour une somme totale de 1965 francs et dix centimes. ● NHE

SALAIRES

Une journée pour marquer l'inégalité

En Suisse, les femmes gagnent 18,4% de moins que les hommes. Pour sensibiliser les gens à cette situation, le Business and Professional Women Club de Neuchâtel (BPW) organise demain son quatrième Equal Pay Day. Pour cette édition, le BPW bénéficie du soutien des commerçants de la ville membres des associations Neuchâtel-un cœur en ville et du Commerce indépendant de détail (CID). Ceux-ci allumeront à 12h18 une bougie rouge. Tout un chacun est invité à en faire autant et à porter sac, habits, chapeau, casquette ou foulard rouges pour manifester son soutien. Une manifestation est organisée: le rendez-vous est fixé à midi derrière l'hôtel de ville, rue du Concert. Elle prendra fin à 13h30. ● RÉD

«C'est un projet qui me ressemble. Un moyen de s'évader le temps d'un spectacle.»

MAXIME JEANNERAT ÉTUDIANT AU LYCÉE DENIS-DE-ROUGEMONT

NEUCHÂTEL Jukebox Champions, Médine et Swiss scratch days au programme.

Week-end hip-hop à la Case à chocs

Les amateurs de beats costauds peuvent se réjouir: la Case à chocs, à Neuchâtel, leur a concocté un week-end 100% hip-hop.

Les hostilités démarreront demain soir dès 22h au Queen Kong Club avec Jukebox Champions. Ce duo est constitué du producteur et DJ anglais Fade, connu pour sa participation au projet «A State of Mind», et le Français Blanka, l'un des quatre membres de la Fine Equipe. Leur premier disque, sorti en novembre dernier, regroupe leurs influences musicales funk, hip-hop, trip-hop et soul. Les DJs Remak et La Vie c'est facile compléteront la programmation.

Le lendemain, le Queen Kong Club accueillera de 13h à 19h les



Avant un concert en mai à l'Olympia de Paris, le rappeur Médine se produira à Neuchâtel samedi pour défendre son album «Don't Panik». SP

Swiss scratch days, lors desquels des scratcheurs avertis, venus des quatre coins du pays, vont concentrer leurs efforts pour en mettre plein la vue et les oreilles. Pour les initiés, il est possible d'amener, de brancher et d'utiliser son matériel sur place.

Le rappeur Médine clôturera la soirée. Auteur de quatre albums solos, dont le dernier est intitulé «Don't Panik», ce Français d'origine algérienne a écumé les salles de l'Hexagone et au-delà. Celui qui se produira en mai à l'Olympia de Paris définit ses textes comme «conscients et engagés». Pour ce concert organisé par Terrible Style Productions, l'âge minimal est fixé à 16 ans. Portes 21h45, concerts dès 22h45. ● NHE

MÉMENTO

AUVERNIER

Concert flûte et orgue. Deux musiciens classiques, Emilie Brisedou, flûtiste, et Vincent Thévenaz, organiste, donneront un concert dimanche à 17 heures au temple d'Auvernier. Les mélomanes apprécieront la musique de Jean-Sébastien Bach, Giacinto Scelsi ou Jan Novak. L'entrée libre mais la collecte vivement recommandée.

BOUDRY

Exposition. La Passade, espace culturel à Boudry, organise une exposition rétrospective en hommage à Roland Dubuc. Né en Normandie en 1924, le peintre monte bientôt à Paris, plus précisément à Montmartre, où il vit dans la misère. Il débarque à Boudry en 1972, dans l'idée d'y passer quelques semaines. Il y restera finalement six ans. Sans logis, sans revenu, il est accueilli par des familles de la ville. Durant cette période, il peint de nombreuses toiles, s'inspirant de paysages ou de rues de la région. Ce n'est que dans les années 1980, alors qu'il est de retour à Paris, que ses toiles prennent de la valeur sur le marché. Il meurt en 1998. L'exposition «Boudry s'en souvient» est visible du mardi au vendredi de 15h à 18h, ainsi que les soirs de représentations.

NEUCHÂTEL

Festisub. La 11e édition de Festisub, le festival de l'image sous-marine, se déroulera dès demain et durant tout le week-end à l'aula des Jeunes-Rives, espace Louis-Agassiz 1, à Neuchâtel. programme complet sur www.festisub.ch.